

* * Savez-vous comment quelqu'un de ma connaissance intime orthographiait ces deux mots : *l'art scénique* ?

—Non.

—C'est bien simple. Il écrivait "*arsenic*."

—Était-ce ignorance ou bien malice ?

—On n'a jamais pu savoir.

CALEMBOURDAINES.—Trois faiseurs de calembours virent une muraille s'écrouler et tomber sur une femme âgée.

Tout en débayant activement ils calembourisaient.

—*Mur sur mûre* (agée), dit le premier.

—Une vieille soupère ! s'écria le second (sous pierre).

—Et qui n'a pas d'aisance, remarqua le troisième (des ans).

GAULOISERIE HONNÊTE.—Une vieille paysanne aussi dépourvue d'esprit que d'argent, se plaignait à une voisine de ne pouvoir payer son terme.

—Votre propriétaire est un homme charitable, répondit la voisine ; je suis sûre qu'il vous attendrait s'il connaissait votre indigence, malheureusement il ne voit et n'entend que par les yeux et les oreilles de son intendant, lequel est fripon.

—Comment faire ? dit la vieille.

—Il y a un moyen. Graissez la patte de l'intendant.

—Vous croyez que ça réussira ?

—J'en suis certaine.

Le lendemain, l'intendant étant venu faire sa tournée et se promenant, les mains derrière le dos, selon sa coutume, la vieille paysanne s'approcha en tapinois et tirant de sa poche une belle couëgne de lard, lui graissa doucement la patte.

GAULOISERIE HONNÊTE.—Ran, tan, plan, ran, tan, plan, ran tan, plan, plan, plan, plan !

Dimanche prochain à l'issue des vêpres, il sera procédé à l'adjudication de la location des boues et immondices, par devant M. le maire qu'on devra râcler proprement, assisté de deux membres du conseil municipal, provenant des égouts de la ville.

RÈGLES D'UN HOMME D'AFFAIRES.—Les hommes d'affaires, durant les heures de travail ne sont attentifs qu'aux affaires.—Les visites sociales sont plus appropriées au cercle social qu'aux hommes d'affaires.—Faites connaître votre affaire en peu de mots pour ne pas faire de perte de temps.—Apportez le plus grand soin dans votre commerce avec un étranger, appréciez dûment l'amitié éprouvée.—Un acte de bassesse retombera bientôt sur son auteur :

LA JEUNESSE. — La jeunesse est sacrée à cause de ses périls, respectez-la toujours ! Le bien qu'on fait en la respectant est un de ceux qui touchent le plus le cœur de Dieu. [*Montcalm en Canada* ou les dernières années de la colonie française, 1756-1760, par un Ancien Missionnaire, in-8, br..... 75 cts.]